

« Comme des  
couteaux que l'on  
vient de  
repasser »



*« Toujours quelque chose à trouver, on ne sait où. Si seulement il avait un nom courant, ce manque étrange que l'on emporte. » T. Vesaas*

## « Comme des couteaux que l'on vient de repasser »

Création 2015  
Laureline Richard

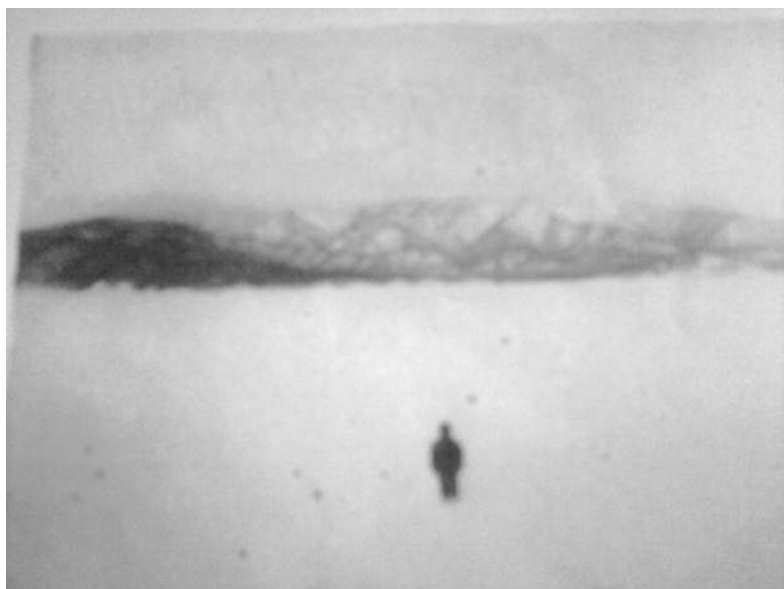
### **Le projet...**

Au début, je suis danseuse, je voulais surtout des heures d'espace, de lumières changeantes et d'explorations physiques intenses et artisanales. Et puis, au fur et à mesure de la construction de ce solo et des rencontres avec le public, j'ai su avec plus de précision qu'il m'importe de travailler une présence comme ça, une danse pop, qui offre tous ses ornements, tous ses états, tout ce qui nous déforme, nous perce de plaisir, et ce rythme qui claque, nous traverse profondément.



Me plaît bien une certaine idiotie.

Pas du tout dans un rapport à la normalité et sous des approches sociales, politiques ou médicales. Mais juste pour ce qu'il y a d'excitant et de poétique, de chemins serrés et improbables.



Cette pièce, c'est peut-être un portrait moiré ou un paysage, c'est surtout une tentative de faire exister toutes ces images, apparemment étrangères, de grands lacs, de personnages de Tarjei Vesaas, de musiques à paillettes, d'acteurs nerveux et débordants, sur un même terrain, dans un même corps, sur une même scène qui se remplit, intensément.



### **Le rapport au public...**

Je cherche, chaque fois, comment mieux partager ces images-là avec le public, sans jamais perdre l'ébullition, l'ambivalence, le trouble et comment en gardant un mouvement improvisé, organiser toutes ces textures en un labyrinthe de broderies chorégraphiques où perdre les spectateurs.



## Le rapport à l'espace...

Cette même pièce, *Comme des couteaux qu'on vient de repasser*, je la réécrit un peu chaque fois, parce que c'est comme un road movie à pied, dans un enclos sans barrière, sur un plateau de théâtre nu, dans une maison invisible.

Avant de jouer, il faut toujours aller renifler, toucher si c'est du solide, si on peut monter sur le muret, si les rideaux du théâtre donnent sur des recoins plein d'images, placer les lacs, lire les noms sur les boîtes aux lettres, regarder les passants, les habitants, où s'assied le public, d'où partent et se rencontrent tous les regards.

Finalement, quand je la joue dans un théâtre, cette pièce reste vibrante, à l'affût et perdue.



### **Ce qu'il s'y passe...**

A l'intérieur, c'est le même manque que l'on se coltine, aiguisé comme des couteaux.

C'est Mattis, le personnage des *Oiseaux* de Tarjei Vesaas, qui continue de briller à l'intérieur de moi, comme une flamme qui ne dit rien. Et le reste, c'est de la danse bien secouée et taillée dans des dentelles.

Des fois, une sensation, un détail, un geste devient crucial, réorganise tous les flux de tension. C'est comme si je faisais signe à l'Acteur de *L'angoisse du héron* de G. Soucy, qui défie le monde en silence et en héron suspendu. Et dans la danse, il y a comme des reflets de cette « angoisse corrosive, absolue, de devoir se maintenir dans une posture impossible, sous peine de provoquer un cataclysme qui fera voler le monde en éclats ».



Sur scène, il n'y a pas grand chose, une épée qui traîne tout au plus, allez, quelques plumes de paon, mon magnéto-cassettes, mais autour il y a du paysage, et la scène se remplit. Et je parle aux oiseaux, des textes qui dansent. Et ça tangué comme des marins alcooliques, secoue des étincelles comme des gestes de boîte de nuit, rend hommage aux danses des rois invisibles, se joue dans les immenses petites choses qui nous écrasent terriblement.



## Calendrier

**2012** : accueil en résidence à Ramdam, Sainte Foy-lès-Lyon, durant 2 mois et demi

**2014** : accueil en résidence à Ramdam, 4 semaines

**juin 2014** : présentation publique à Ramdam

**septembre 2014** : accueil en résidence à Volksroom, Bruxelles, une semaine, suivie d'une présentation publique

**septembre 2015** : accueil en résidence à Animakt, Saulx-les-Chartreux, une semaine suivie d'une présentation publique

**novembre 2015** : résidence technique à EVE-Grandatelier, Le Mans et Première le 25 novembre, in *les 10 ans de Zutano Bazar-3 soli de danse*

**octobre 2016** : représentation à Château-du-Loir

**novembre 2016** : représentation au Mans / EVE

## L' équipe

### **Laureline Richard :**

Danseuse. Hypokhâgne, Khâgne, et études de philosophie jusqu'en 2004. Formation supérieure en danse au SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance), Autriche, diplômée en 2008. Très nombreux stages ensuite, avec, de façon plus régulière : Ultima Vez, Les Slovaks, Rosas, Trisha Brown Dance Company et une formation privilégiée auprès de David Zambrano dont j'enseigne les techniques.

Je danse notamment pour Ali Salmi/Osmosis Cie, Julie Lefebvre et Anne-Sophie Gabert/La Fabrique Fastidieuse, Denis Plassard/Cie Propos, Eric Fessenmeyer et Julie Coutant/Cie La Cavale, Héloïse Desfarges/La Débordante Cie, Lola Maury/Lola Maury's work.

### **Julie Lefebvre :**

Chorégraphe. Regard extérieur. Collaboratrice. Maîtrise d'Arts du spectacle en danse « L'improvisation en performance et la composition instantanée ». Formation à la FAIAR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue) à Marseille. Résidence de 3 ans dans une école maternelle à Lyon avec le projet « Enfance, Art et Langages ». Je me mêle artistiquement et humainement, à des projets singuliers et collectifs, de recherche et d'éducation avec Alban de Tournadre-performer/le Collectif la Folie Kilomètre/Association Tabadol-interculturalité et éducation populaire...). Je travaille à La Fabrique Fastidieuse, compagnie de danse en espace public. J'imagine des pièces chorégraphiques comme des réponses à des espaces qu'ils soient recoins ou paysages, et la danse comme déclencheuse de mémoire et d'élan vitaux à mettre en partage.

## Soutiens précieux et complices à la création

Marion Grange, Simon Dijoun, Renaud Golo, Guillaume Bailliart, Olivier Maurin, Jordi Gali, Jérémy Paon, Mickaël Pinelli, Gus Sauzay, Camille Revol, Romain de Lagarde, Sebastien Davis, Sophia Rodriguez, Alix Montheil, Loïc Nys, Florence Loison, Clément Longuin, Alexis Nys.

Création lumière au Mans, régie cassettes audio : Lénaïc Hureau



# Ad Corpus

Ad Corpus est une structure associative dont l'objet est la valorisation et la diffusion de l'art du corps (danse – théâtre – musique corporelle – arts visuels) par l'accompagnement d'artiste (production / diffusion / structuration), l'accompagnement de collectivités (aide à la programmation et politique culturelle), l'organisation d'événements public.

Ad Corpus est née de la volonté militante de faire rayonner l'art chorégraphique en accompagnant les artistes, en faisant le lien entre l'intimité du processus de création et la rencontre publique, professionnelle et institutionnelle.

## Contacts

### Production

Clément LONGIN 06 60 59 87 42  
adcorpus.production@gmail.com

### Artistique

Laureline RICHARD 06 45 61 72 49  
laurelinerichard@hotmail.com

### Technique

Lenaïc Hureau 06 86 46 37 91  
lenaichureau@wanado.fr

The logo for Ad Corpus is presented within a rounded orange rectangle. The text 'Ad Corpus' is written in a large, thin, black, sans-serif font. Below it, in a smaller, lighter font, is the text 'Production/Administration/Accompagnement'.

Ad Corpus  
Production/Administration/Accompagnement